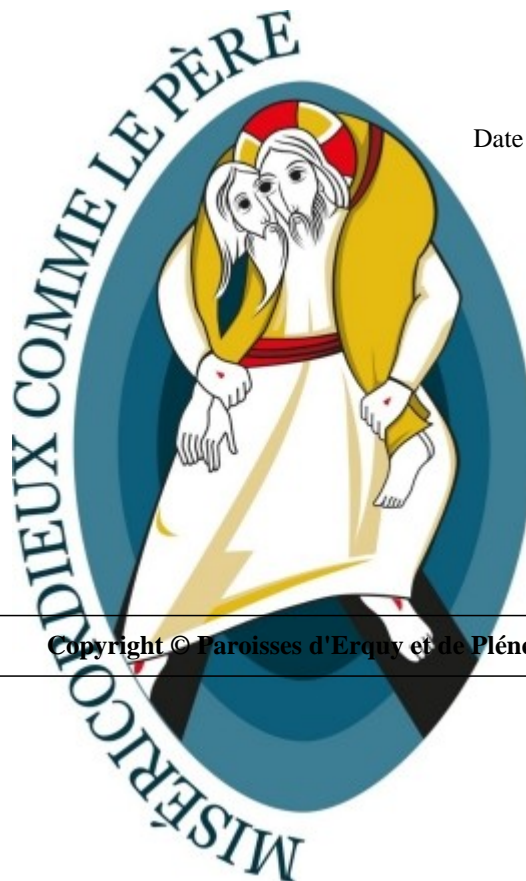


Extrait du Paroisses d'Erquy et de Pléneuf

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article483>

Miséricorde jusqu'à Partenia

- Actualités - Jubilé de la Miséricorde -



Date de mise en ligne : mercredi 2 septembre 2015

Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés

Ancien évêque d'Evreux, démis de sa charge en 1995 pour non respect de son "ministère d'unité Mgr Jacques Gaillot devait s'entretenir le 1er septembre avec le pape François.

L'accueil au Vatican, cet après-midi, de Mgr Jacques Gaillot par le pape François est loin d'être un acte anodin.

Celui qui a placé la miséricorde au centre de sa devise pontificale, et au coeur de tout son sacerdoce, témoigne envers l'ancien évêque d'Évreux que rencontre, dialogue, unité ne sont pas seulement des mots.

« *Que ce serait beau si tous pouvaient admirer comment nous prenons soin les uns des autres. Comment mutuellement nous nous encourageons et comment nous nous accompagnons* », se prenait-il à rêver, le 7 juillet, à la fin d'une homélie sur l'unité, lors d'une messe à Quito, en Équateur.

Le pape François met du soin à panser les blessures du passé, à radoucir les coeurs, à faire en sorte que « *l'unité prévale sur le conflit* », selon un de ses principes clés.

Mgr Gaillot, depuis sa démission forcée le 13 janvier 1995, était en froid avec le Saint-Siège. Le pape montre ne pas vouloir en rester là. Il reçoit l'évêque de Partenia au seuil de ses 80 ans et à l'approche du Jubilé extraordinaire de la miséricorde dans lequel il veut entraîner toute son Église. Nul doute que « le pape des pauvres » et celui surnommé « l'évêque des pauvres » auront à partager, comme ils ont déjà commencé à le faire par correspondance.

Le geste envers Mgr Gaillot n'est pas le premier que pose le pape François à l'égard d'évêques, de prêtres et de religieux sanctionnés jadis par Rome.

Le 10 avril dernier, il a reçu, dans sa résidence vaticane de Sainte Marthe, Mgr Robert Bezak, l'archevêque émérite de Trnava en Slovaquie, éloigné de son diocèse en 2012. Le P. Gustavo Gutiérrez, dominicain péruvien, présenté comme le fondateur de la théologie de la libération, fut invité en mai dernier à s'exprimer en Salle de presse du Saint-Siège.

Au même moment, le pape nommait consultant au Conseil pontifical Justice et Paix un autre dominicain, qui n'était plus guère apprécié entre les murs de la Cité du Vatican, le P. Timothy Radcliffe.

Comme jésuite, Jorge Bergoglio lui-même fut éloigné, durant de longues années, de toute haute responsabilité par sa Compagnie. Sans doute garde-t-il une oreille attentive à la blessure intérieure que doit ressentir un homme d'Église relégué aux périphéries.

Sébastien Maillard (à Rome)

source La Croix du 01 septembre 2015